ADLFI. Archéologie de la France - Informations
une revue Gallia
Occitanie | 2015

Le Cailar – Place de la Saint-Jean

Fouille programmée (2015)

Réjane Roure

Édition électronique
URL : http://journals.openedition.org/adlfi/31877
ISSN : 2114-0502

Éditeur
Ministère de la Culture

Référence électronique
Réjane Roure, « Le Cailar – Place de la Saint-Jean » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Occitanie, mis en ligne le 15 juillet 2020, consulté le 15 décembre 2020. URL : http://journals.openedition.org/adlfi/31877

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Le Cailar – Place de la Saint-Jean

Fouille programmée (2015)

Réjane Roure

1 La campagne 2015, qui correspond à la douzième session d'intervention en fouille programmée (session d'un mois à un mois et demi selon les années) sur la partie sud-est de cet habitat fortifié protohistorique (place de la Saint-Jean), a permis de documenter les formes de l'occupation de ce site aux IVe et Ve s. av. J.-C., antérieurement au dépôt d'armes et de têtes coupées qui caractérisait l'ensemble du IIIe s. av. J.-C. dans cette zone du site. La plus grande partie de la zone de fouille, dans toute sa partie nord, est déjà constituée d'un vaste espace ouvert accolé au rempart, comme au siècle suivant. Cette place d'environ 200 m^2 n'a livré aucun aménagement particulier pour toute la phase du IVe s. av. J.-C. dont l'ensemble de la stratigraphie a été fouillé en grande partie à la pioche sur toute sa partie sud, tandis que sa partie nord était explorée un peu plus finement avec des décapages à la truelle suivis de passes moins importantes à la pioche. Les différentes sédimentations liées à l'usage de la place étaient très difficiles à percevoir car intimement mêlées les unes aux autres, faites de recharges ponctuelles successives, et de sédiments limoneux gris extrêmement proches. La présence d'un radier de foyer a permis dans un seul cas d'isoler un niveau de fonctionnement de la place du milieu du IVe s. av. J.-C. Une surface de circulation bien aménagée a été dégagée sur l'ensemble de la surface de la place ; elle a été mise en place à la fin du Ve s. av. J.-C. avec une sorte de pavage, parfois assez serré, de fragments d'amphores massaliètes, mêlés à des zones de cailloutis. Cet aménagement est présent tout le long du rempart (sur les 20 m de long dégagé dans la partie nord de la zone de la Place de la Saint-Jean), sur environ 2,5 m de large. Plus à l'ouest, en s'éloignant de la courtine, les fragments de céramiques et les poches de cailloutis deviennent beaucoup plus éparses, laissant place à un simple sol de terre battue, dont la surface de circulation fut encore une fois difficile à identifier précisément. Aucune structure ni aucun aménagement n'ont été observés dans toute la partie nord de cette place, à l'exception d'un foyer installé directement sur le sol de circulation. Ce foyer, composé d'un radier de tessons surmonté d'une sole en argile lissée, se trouvait directement au sein de la place, à l'exemple de ce qui a pu être observé à Lattes au sein de la place 123 ;

il était entouré de plusieurs décharges de foyer. Plus au sud, les niveaux contemporains, appartenant à la fin du Ve et au IVe s. av. J.-C., ont été en grande partie détruits par les grandes fosses médiévales des Xe-XIIe s. Seul un lambeau d'1 m de large, accolé au rempart, a été épargné par les creusements et a livré une surface de circulation vraisemblablement équivalente (fouillée lors des campagnes précédentes) et pour les niveaux plus anciens des aménagements de type domestique : un four et foyer abrités contre la courtine. Le four est un aménagement en terre crue du type « tabuna » (des fours à galettes) ; le foyer est composé d'un radier de tesson sous une épaisse sole d'argile lissée. Un profond trou de poteau, de 10 cm de diamètre, était situé juste à l'et du four et pourrait témoigner d'une sorte d'un auvent appuyé contre le rempart. Ces aménagements appartiennent à la première moitié du Ve s. av. J.-C. puisqu'ils sont scellés par un remblai daté 475-450 par le mobilier céramique. D'autres sédimentations de sol et remblais intermédiaires appartenant au milieu ou au 3e quart du Ve s. av. J.-C. surmontent ces niveaux. Dans la partie sud-ouest de la zone de fouille, des niveaux appartenant également au Ve s. av. J.-C. ont été fouillés en 2015 (situés en bordure de la zone de fouille, dans un secteur largement entamé par la fosse médiévale mais qui devait être fouillé afin de fouiller en sécurité les niveaux plus profonds). La fouille d'un remblai indifférencié a révélé la présence d'un angle de bâtiment formé par deux murs en adobes sur solin de pierres, conservés tous les deux en élévation sur une hauteur de trois assises. La partie nord-est du mur a été détruite par la fosse médiévale ; la partie ouest du mur sud-ouest se poursuit sous la berme de sécurité du chantier ; les dimensions de ce bâtiment sont donc inconnues. Appuyé contre le mur sud-ouest, se trouvait un foyer formé d'une sole lissée, délimité au sud au niveau du mur par deux adobes posés à plat. Cet aménagement correspond à un deuxième état de fonctionnement de ces murs ; le premier niveau de sol du bâtiment est en cours de dégagement : il se présente comme un sol de terre battue marqué par de nombreuses inclusions de charbons et plusieurs tessons à plat, qui pourrait appartenir à la première moitié du Ve s. av. J.-C. d'après le mobilier céramique contenu dans les remblais qui le scellent. Le remblai supérieur de ce secteur, daté de la seconde moitié du Ve s. av. J.-C., a livré un document exceptionnel : un graffite de deux lignes sous le fond d'une coupe attique (un skyphos). Il est de lecture aisée car bien gravé quoique très finement : subrito dôron que Michel Bats propose de traduire par « don de Soubritos ». Il s'agirait de l'offrande du vase inscrit en grec (dôron est le mot grec utilisé pour les offrandes, le plus souvent en contexte cultuel) par un personnage du nom de Soubritos dont les racines celtiques sont claires.

Fig. 1 – Plan général de la fouille



INDEX

lieux https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD, https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtF7tPQuwu5w, https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt8e6lvcimFS, https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt43uWSS2eyj
Année de l'opération : 2015
chronologie https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtHlenwSnkDM, https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtW9SpIgIk7Q
nature https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtSrWQs2w2KV

AUTEURS

RÉJANE ROURE

Université Montpellier-II, ASM, UMR 5140, Montpellier